

### La Haute-Vente

Nous devons, à grand regret, renoncer à publier d'autres extraits de l'étude sur la « Haute-Vente. »

En effet, M. le chanoine Delassus, directeur de la *Semaine religieuse* de Cambrai, et auteur de ce travail, nous prie — comme il a fait à l'égard de plusieurs de ses confrères de France — de nous abstenir de cette reproduction de ses articles, qu'il a l'intention de mettre en volume.

Nos lecteurs, qui suivaient avec un vif intérêt la poursuite de cette importante étude, se consoleront de ne pouvoir en trouver la continuation dans nos pages par la pensée qu'ils pourront, avant longtemps, se la procurer sous la forme d'un livre.

### La Madone des petits Ramoneurs

J'étais à faire ma prière à Notre-Dame du Pilier. Au moment où je me disposais à partir, j'avisai un petit ramoneur, tenue classique, s'avançant timidement de cette démarche dandinante particulière aux marins et aux montagnards. Il me vint à l'esprit que l'espoir d'apitoyer quelque bonne âme religieuse n'était pas pour rien dans sa dévotion. J'en fus pour un jugement téméraire. Le petit ramoneur s'agenouilla sur la dalle en se dissimulant un peu sur le pilier de gauche, et se mit à prier avec ferveur. Intrigué et conservant encore un doute sur l'authenticité de sa piété, je l'observai en prolongeant ma station. Il y allait de bon cœur, le pauvret. Immobile, fixant sur la Madone des yeux ardents, de grands yeux habitués aux larges horizons, les lèvres entr'ouvertes sur des dents si blanches qu'on aurait dit, au milieu de cette face noire, des points lumineux trouant l'obscurité, il priait avec une sincérité incontestable. J'étais surpris et édifié,

A sa sortie de l'église, nous nous croisâmes comme par hasard. — Vous avez l'air à aimer la Sainte Vierge, mon enfant ? — Oh oui, monsieur. Surtout celle-là.

— Pourquoi celle-là ? — Parce que... c'est la Madone des petits ramoneurs.